

OCC

Un magazine unique pour aider **les étudiants** à trouver un travail qu'ils aiment et construire la vie qu'ils veulent.

Bien mieux que cela ne l'ait jamais été sur les appareils mobiles et les tablettes via la plateforme Zmags.com!

UTILISEZ LES MÉDIAS SOCIAUX POUR
**CHOISIR
UNE
ÉCOLE**

PRÊT À DÉCOLLER :
**L'ASTRONAUTE
CANADIEN**
JEREMY HANSEN

options carrières

pour les étudiants de niveau secondaire

VOLUME VI, AUTOMNE 2013

infirmière

Réalisatrice
Web

ferronnière

diététiste

ingénieure

Retournez le
magazine :
**LES MÉTIERS
SPÉCIALISÉS**
en vedette!

DES
EMPLOIS
VOUS ATTENDENT!

PLANIFIEZ VOTRE
CARRIÈRE DANS UN
SECTEUR À FORTE
DEMANDE





Les mécanos

Calorifugeur
 Chaudronnier
 Ferblantier
 Ferrailleur
 Mécanicien en protection-incendie
 Monteur-assembleur
 Monteur-mécanicien (vitrier)
 Poseur de systèmes intérieurs
 Tuyauteur

Les analytiques

Électricien
 Installateur de systèmes de sécurité*
 Frigoriste
 Mécanicien d'ascenseur
 Mécanicien industriel (de chantier)
 Mécanicien de machines lourdes

* Une spécialité du métier d'électricien.



Occupations spécialisées requérant un DEP

- >> Arpenteur
- >> Boutefeux-foreur
- >> Monteur de lignes
- >> Scaphandrier
- >> Soudeur
- >> Soudeur en tuyauterie (haute pression)

Choisis la CONSTRUCTION :

plus de 30 métiers à ta hauteur

Les créatifs

Briqueur-maçon
 Carreleur
 Charpentier-menuisier
 Cimentier-applicateur
 Couvreur
 Peintre
 Plâtrier
 Poseur de revêtements souples



Les psychomoteurs

Grutier
 Opérateur d'équipement lourd
 Opérateur de pelles

Pour en savoir plus, visite ccq.org



Commission de la construction du Québec

NOUS AIMERONS REMERCIER NOS ANNONCEURS...

- 8, 20 Collège de Valleyfield
- 2 Commission de la construction du Québec
- 13, 19 Conseil ontarien pour l'articulation et le transfert
- 20 Forces Avenir
- 16 HortiCompétences (Comité sectoriel de main-d'œuvre en horticulture ornementale)
- 9, 20 Institut canadien des actuaires
- 19 Institut de technologie agroalimentaire
- 4, 20 Ministère de la Santé et des Services sociaux (MSSS)
- 20 Ordre des conseillers et des conseillères d'orientation du Québec
- 15 Salon Carrière Formation de Québec
- 10 Syndicats des métiers de la construction du Canada

[ENCORE PLUS] OPTIONS CARRIÈRES

Le dernier numéro d'*Options Carrières* est toujours disponible en ligne à magazineoptionscarrieres.com. Pendant que vous y êtes, naviguez sur le reste de notre site Web. Vous y découvrirez d'autres excellents articles vedettes de numéros antérieurs de la revue. magazineoptionscarrieres.com

BLOGSPOT est le coin réservé aux blogueurs invités. Vous y trouverez des réflexions sur différents sujets : les études postsecondaires, l'intégration au marché du travail, la quête du « bon » emploi et comment mettre sa carrière sur les rails. Envoyez vos idées de blogue à magazineoptionscarrieres.com/blogspot

PINTEREST, c'est le média social dernier cri, et *Options Carrières* a sauté dans le train en marche. Ce tableau d'affichage virtuel sert à partager des photos et des idées – nous nous en servons pour aider des étudiants et de nouveaux diplômés à progresser dans tous les aspects de leur carrière. Surveillez nos dernières fiches : conseils pour réussir une entrevue avec un employeur et pour la tenue vestimentaire; décoration de chambre; conseils pour réussir sa demande d'admission à l'université ou au collège; les livres à lire, et plus encore. Allez à pinterest.com/careeroptions (en anglais)

Restez au courant des derniers conseils de carrières, nouvelles et opinions. Suivez *Options Carrières* sur Twitter @ [Career_Options](https://twitter.com/Career_Options). Aimez notre page Facebook: facebook.com/CareerOptions. Abonnez-vous à nos fils RSS.



CONTENU



👉 Envisager une carrière dans un secteur à forte demande page 6

6
DES EMPLOIS VOUS ATTENDENT :
Stratégies pour combler les lacunes du Canada en matière de compétences et d'effectifs

Par Danielle Klassen

11
SE « PROGRAMMER » UNE CARRIÈRE DANS LES TIC :
Une industrie de pointe à la recherche de talents high-tech

Par Paul Rebar

14
HOMME DE L'ESPACE : Une entrevue avec l'astronaute canadien Jeremy Hansen

Par Jordan Adams

17
EXAMINER LES POSSIBILITÉS DE CARRIÈRES EN SOINS DE SANTÉ

Par Megan Stacey



avenir en santé.com



**Découvre des métiers
qui te ressemblent...**

**Ton avenir est en santé
et services sociaux!**

avenirensante.com



Québec 

Rédacteur en chef

Paul D. Smith

Directeur de la rédaction | gordongroup

Simon Osborne

Gestion de projet | gordongroup

Matei Savulescu Omer Abdallah

Révision | gordongroup

Jordan Adams Chloé Lafrenière

Direction artistique / Gestion de l'impression | gordongroup

Leslie Miles

Conception et montage | gordongroup

Kelly Read-Lyon Alina Oliveira Natasha Brousseau

Directeur des ventes publicitaires | gordongroup

Kirill Kornilov

Ventes publicitaires | gordongroup

Pauline de Gonzague Colleen Hayes

Soutien administratif | gordongroup

Corina Cao Chloé Lafrenière

Collaborateurs

Jordan Adams

Paul Rebar

Grace Kennedy

Megan Stacey

Danielle Klassen

La revue *Options Carrières* est publiée deux fois l'an par l'Association canadienne des spécialistes en emploi et des employeurs (ACSEE), 720, av. Spadina, bureau 202, Toronto (Ontario) M5S 2T9.

Pour toute information sur l'abonnement, veuillez contacter Paul D. Smith :

Téléphone : 613-634-2359 Télécopieur : 416-929-5256

Courriel : pauls@cacee.com Site Web : magazineoptionscarrieres.com

Pour toute information sur la publicité, veuillez contacter

Kirill Kornilov, Directeur des ventes publicitaires chez gordongroup :

Téléphone : 613-288-5363 Télécopieur : 613-722-6496

Courriel : kkornilov@gordongroup.com Site Web : gordongroup.com

ISSN : 1712-1183

L'Association canadienne des spécialistes en emploi et des employeurs (ACSEE) est une association à but non lucratif réunissant deux groupes partenaires, les employeurs-recruteurs et les experts des centres de carrières. Notre mission est de fournir aux employeurs, aux spécialistes en emploi et aux étudiants de l'information et des conseils qui font autorité ainsi que des occasions de perfectionnement professionnel et de nombreux autres services.

NOTE : Les opinions exprimées dans cette publication sont celles des auteurs et ne représentent pas nécessairement celles de l'ACSEE. Toute reproduction, en totalité ou en partie, est interdite sans l'autorisation écrite du rédacteur en chef.

Ressource nationale pour les étudiants présentée par :

L'Association canadienne des spécialistes en emploi et des employeurs
720, av. Spadina, bureau 202, Toronto (Ontario) M5S 2T9

acsee.com



MOT DU RÉDACTEUR

LA DISCORDANCE DES COMPÉTENCES AU CANADA : LES ÉTUDIANTS AU PREMIER RANG POUR COMBLER LES ÉCARTS SUR LE MARCHÉ DU TRAVAIL

Après avoir assisté à une conférence inspirante au printemps dernier, j'ai décidé que ce numéro d'*Options Carrières* serait « Des emplois vous attendent – voici comment les trouver ». Si vous avez porté attention aux nouvelles et avez entendu parler que les nouveaux diplômés ont de la difficulté à se trouver un emploi, vous avez probablement du mal à y croire. Oui, il est vrai que certains secteurs d'emploi sont plus saturés de par le grand nombre de candidatures soumises, mais de nombreux emplois bien rémunérés restent vacants.

Un des thèmes de la conférence était la discordance des compétences qui affecte présentement certaines industries au Canada. Essentiellement, il y a trop de positions qualifiées à pourvoir, et pas assez de travailleurs ayant les bonnes compétences pour les combler. Les départs à la retraite des baby-boomers contribuent à l'élargissement de cette pénurie de main-d'œuvre, et plusieurs experts s'entendent pour dire que les étudiants viennent s'ajouter au problème – leur éducation et leur formation ne correspondent pas aux besoins du marché du travail. La pénurie devrait croître de façon exponentielle dans l'avenir, ce qui pourrait correspondre à des milliards de dollars de perte en activités économiques et recettes fiscales.

Pour résoudre le problème, il faudra faire des efforts de chaque côté. Mais les étudiants sont au premier rang pour aider à combler le fossé, s'ils sont judicieux dans la planification de leur éducation et leur carrière. Ce numéro comprend des articles approfondis sur certaines des industries à la recherche de travailleurs en ce moment, et ce que vous devez faire maintenant pour vous préparer à ces industries.

Bonne lecture! **OC**

Paul D. Smith

Paul Smith est le directeur exécutif de l'Association canadienne des spécialistes en emploi et des employeurs et rédacteur en chef du magazine *Options Carrières*. Vous pouvez adresser un courriel à Paul à pauls@cacee.com

➔ POUR PLUS DE RENSEIGNEMENTS, VEUILLEZ CONSULTER :
acsee.com, magazineoptionscarrieres.com

DES EMPLOIS VOUS ATTENDENT

STRATÉGIES POUR COMBLER LES LACUNES DU CANADA EN MATIÈRE DE COMPÉTENCES ET D'EFFECTIFS

Par Danielle Klassen

Durant des périodes d'économie incertaine, les questions que se posent les étudiants sur les études postsecondaires deviennent plus importantes. Devriez-vous aller à l'université ou au collège? Y aura-t-il des ouvertures d'emploi dans votre domaine de prédilection lorsque vous aurez gradué? Comment pouvez-vous vous assurer que le choix de leur parcours scolaire vous mènera à un emploi?

De nos jours, le taux d'admission postsecondaire est élevé et chaque année, il semble y avoir davantage de nouveaux diplômés que d'emplois sur le marché – vous avez sans doute entendu parler de ces diplômés avec mention qui sont passés maîtres dans l'art du café au lait.

Depuis la récession, le taux de chômage est élevé au Canada, il plafonne à environ 7,1 pour cent et une grande partie des personnes sans emploi ont entre 15 et 24 ans. Après la récession, les jeunes gens se sont débattus pour entrer sur le marché du travail, alors que les employés plus âgés et plus expérimentés trouvaient un nouvel emploi. Les stages, souvent non rémunérés, sont presque devenus un rite de passage vers le marché du travail – et rien ne garantit jamais qu'ils mèneront à un emploi.

Le taux de chômage suit souvent des cycles, explique Gordon Betcherman, professeur à l'Université d'Ottawa qui se spécialise dans le développement du marché du travail. C'est une tendance récurrente qui se produit lorsque l'économie subit des bouleversements majeurs et que la demande de main-d'œuvre enregistre une chute.

« D'un point de vue purement technique, le Canada n'est pas en récession, mais l'économie y est pratiquement stagnante, elle est certainement au ralenti. Tant et aussi longtemps que le pays ne revient pas à son plein potentiel économique, la demande de main-d'œuvre ne sera pas élevée », affirme M. Betcherman.

Toutefois, les faits et les statistiques occultent l'un des grands problèmes du marché du travail au Canada : le nombre incalculable de domaines et de régions où, au pays, on cherche désespérément à recruter.

Les régions rurales du Canada déploient beaucoup d'efforts pour attirer des employés de partout au pays. Les emplois dans le domaine de l'exploitation des sables bitumineux à Fort McMurray offrent des salaires alléchants et, souvent, n'exigent aucune expérience particulière. À Waterloo, le secteur de la technologie voit ses employés partir au profit de géants américains de la haute technologie.

Selon les études du gouvernement, c'est le secteur des sciences, de la technologie, de l'ingénierie et des mathématiques; des technologies de l'information et des communications; des soins de santé et des métiers spécialisés qui enregistrent les plus importantes pénuries de main-d'œuvre.

Il y a des emplois qui vous attendent – vous avez seulement besoin de réévaluer la façon dont vous vous préparez à eux.

ÉDUCUER AU SUJET DE L'ÉDUCATION

« L'économie a pris un tournant et a changé, mais la main-d'œuvre non, pas plus que notre système de formation », raconte Ken Coates, titulaire de la chaire en recherche sur l'innovation régionale, à l'école supérieure de politique publique Johnson-Shoyama, de l'Université de Saskatchewan.



Le problème, c'est la manière dont les gens sont formés. « D'un point de vue purement économique, les universités admettent trop d'étudiants dans des disciplines générales et leurs enseignements ne sont pas bien faits », explique M. Betcherman.

De nos jours, les universités admettent un nombre record d'étudiants, et ces derniers se spécialisent dans des disciplines qui ne correspondent pas aux tendances du marché de l'emploi. Les enseignants diplômés doivent se rendre à l'étranger pour enseigner, ou attendre cinq ans avant de trouver un emploi à temps plein dans une ville canadienne. Les diplômés des facultés de droit n'arrivent pas à trouver les postes de stagiaires dont ils ont besoin pour décrocher leur diplôme. Les diplômés de la faculté des arts passent par des études techniques au niveau collégial pour acquérir les compétences qui déboucheront sur un emploi.

« Nous évoluons dans une économie spécialisée. Les gens doivent donc se spécialiser pour trouver du travail. Il faut arrêter de penser que l'université est un passage obligé vers l'emploi, ce n'est pas le seul endroit où recevoir une formation qui débouchera sur des revenus », poursuit M. Coates.

Selon M. Betcherman, l'idéal serait de réorienter les gens dans le système d'éducation de sorte que l'on puisse avoir une main-d'œuvre qui réponde mieux aux besoins du marché du travail : « Ceci se produit quand un individu prend des décisions en fonction de ce qui se passe dans le monde. »

Les enseignants ont un rôle à jouer. Dès le secondaire, ils devraient s'attarder davantage à informer les élèves sur les domaines et les secteurs qui ont de plus en plus besoin de main-d'œuvre, explique M. Betcherman.

Pour prendre des décisions éclairées au sujet de leur avenir professionnel, les jeunes gens doivent être conscientisés aux tendances du marché du travail.

Pour M. Coates, ceci veut dire qu'il faut inciter les élèves à se débarrasser de leur terreur de faire un « travail de col bleu ». Les jeunes comme leurs parents rêvent d'emplois dans de grosses firmes spécialisées en nouvelles technologies comme Google ou BlackBerry, ajoute-t-il, alors qu'il y a des tas d'autres débouchés beaucoup plus réalistes dans d'autres domaines.

FORMATION ET NOUVELLE ÉCONOMIE

Les universités offrent les programmes d'études les plus vastes qui, selon leur réputation, sont plus stimulants qu'ailleurs. Le volume des programmes et des classes est

généralement important et l'apprentissage est aussi plus théorique, ce qui signifie que les étudiants n'ont pas toujours l'occasion d'acquérir une expérience pratique.

« Les universités s'accrochent à l'idée que leur vocation est d'éduquer, et non de former, explique M. Coates. Elles ne sont pas à l'aise à l'idée qu'elles sont là pour préparer des gens au marché du travail. »

Pour les collèges, c'est l'inverse. Ils offrent aussi des enseignements théoriques, mais ils privilégient l'apprentissage pratique. Leurs programmes sont très spécialisés et visent à former des jeunes qui seront prêts à intégrer le marché du travail dès la fin de leurs études. Pour M. Coates, les collèges sont passés maîtres dans l'art d'adapter leurs programmes pour qu'ils répondent aux besoins changeants du marché du travail.

Jo-Ann Aubut, doyenne du développement des programmes au Collège Algonquin, a étudié à l'université et au collège. Elle affirme que les études universitaires seront toujours précieuses, mais qu'étant donné la conjoncture économique, les études universitaires laissent moins de chances de trouver un emploi.

« L'une des valeurs ajoutées des études collégiales, c'est que depuis des années, nous façonnons des programmes axés sur l'apprentissage par l'expérience, que ce soit dans nos laboratoires ou grâce aux liens que nous forçons avec la collectivité et qui nous permettent de trouver des stages en milieu de travail », explique-t-elle. Le collège dispose d'une variété de laboratoires simulant un milieu de travail réel, ce qui permet de former les étudiants en fonction de la spécialité de leur programme d'études. « Si un étudiant décroche son diplôme en ayant déjà une expérience de travail, vu le climat actuel, il est mieux préparé à se trouver du travail. »

Tous les experts – en économie, en éducation et au gouvernement – en sont arrivés à penser qu'il est nécessaire d'éduquer les jeunes en fonction des programmes offerts dans les établissements d'enseignement, mais en tenant compte des besoins du marché de l'emploi.

« C'est une question de culture. On a toujours cru que pour se trouver un "bon emploi" – c'est-à-dire avocat, enseignant, docteur – il fallait aller sur les bancs d'une université », raconte M^{me} Aubut.

« Il faut donc changer ces mentalités et montrer aux gens que les collèges ont beaucoup à

offrir, et je crois que nous soyons en voie de communiquer ce message, ajoute M^{me} Aubut. La majorité des emplois sont pourvus par des diplômés de collèges et non d'universités. »

Il n'y a sûrement pas une tonne d'employeurs qui désirent embaucher un diplômé dont le curriculum vitae n'affiche qu'un baccalauréat en arts et aucune expérience de travail. Ceci dit, les compétences qu'un jeune intègre au niveau postsecondaire demeurent un atout indispensable pour les employeurs.

La capacité de résoudre des problèmes, de tisser des réseaux, de bien communiquer, et les autres habiletés interpersonnelles sont connues comme étant des compétences non cognitives, ou « générales ». Les économistes ont constaté que les gens dotés de fortes compétences générales se débrouillent généralement très bien sur le marché du travail.

Joanne McDonald est directrice des services d'emploi et des activités étudiantes au Collège Algonquin. Elle sert de courroie de transmission entre les employeurs et les étudiants ou les anciens. Elle trouve que les « employeurs cherchent des candidats dont les talents sont multiples, c'est-à-dire qui ont les compétences, l'habileté et les connaissances nécessaires



AU COLLÈGE DE VALLEYFIELD

On a un plan pour toi!

PORTES OUVERTES Jeudi 10 octobre 2013
de 18 h 30 à 21 h Mercredi 5 février 2014

>>> Sciences de la nature | Sciences humaines | Arts, lettres et communication | Arts visuels

>>> **11 FORMATIONS TECHNIQUES, dont 7 offertes en alternance travail-études**

Techniques d'inhalothérapie | Techniques de laboratoire, chimie analytique (ATE) | Techniques juridiques | Soins infirmiers
| Techniques de génie mécanique (ATE et régulier) | Technologie de l'électronique industrielle (ATE et régulier) |
Techniques d'éducation à l'enfance (ATE et régulier) | Techniques d'éducation spécialisée | Gestion de commerces
(ATE et régulier) | Techniques de comptabilité et de gestion (ATE et régulier) | Techniques de l'informatique (ATE et régulier)

NOUVEAU!

DOUBLE DEC > Sciences de la nature et Arts visuels
À VENIR TRÈS PROCHAINEMENT! > profil SPORT en Sciences humaines



Collège de
Valleyfield

169, rue Champlain, Solaberry-de-Valleyfield
450 373-9441, poste 253

www.colval.qc.ca - communication@colval.qc.ca

sur le plan technique, mais qui ont aussi des compétences générales ».

Les effectifs de demain auront un rôle important à jouer pour combler les lacunes liées à ce décalage entre la formation et les besoins du marché. « Les étudiants doivent déterminer ce qu'ils voudraient faire et ce qu'ils aiment faire, mais ils ont la responsabilité de s'assurer que c'est quelque chose qui leur permettra de trouver un emploi au pays », ajoute M. Betcherman.

S'ils sont attentifs aux grandes tendances du marché – l'évolution des technologies, l'âge de la population active, le besoin d'entrepreneurs – les jeunes seront davantage en mesure de s'assurer un avenir professionnel.

Pour comprendre quelle est leur place dans la nouvelle économie, ajoute M. Coates, les étudiants doivent explorer la main-d'œuvre, explorer leurs choix d'études et explorer le monde. Ils ne peuvent se permettre d'être paresseux ou négligents lorsqu'ils prennent des décisions engageant leur avenir professionnel.

« Il est temps de vous débarrasser de vos œillères, d'aller dans les écoles de la région,

de les visiter, de voir comment elles sont et les programmes qu'elles offrent. Pendant que vous êtes étudiants, essayez de décrocher un emploi d'été et un emploi à temps partiel pendant l'année scolaire. Cela vous donnera l'occasion de vérifier ce que vous aimez et ce que vous n'aimez pas », précise-t-il.

Quant à ceux qui se passionnent pour un travail offrant peu de débouchés, le secret est peut-être de commencer à chercher ailleurs que dans leur région. « C'est sûr qu'on préfère faire quelque chose qui nous passionne, mais si votre passion ne vous permet pas de travailler dans votre région, alors il faut peut-être élargir le périmètre de recherche et vous serez peut-être obligé de déménager pour travailler », explique M^{me} Aubut.

Il y a de l'espoir pour les garçons de café trop qualifiés. « Les jeunes doivent comprendre que les données démographiques sont en leur faveur. D'ici quelques années, ils seront témoins d'un retour du balancier, déclare M. Betcherman. Alors que les baby-boomers quittent le marché du travail, la demande de travailleurs va forcément grimper. »

Quels que soient les besoins du marché, les études sont un investissement dans toute une vie, conclut M. Betcherman : « Ça peut paraître long, mais le diplôme vous le rendra au multiple. » **OC**

Danielle Klassen est diplômée de l'école de journalisme de l'Université Carleton et vit actuellement à Toronto. Danielle, qui a des antécédents dans le milieu des affaires, donne aux lecteurs des outils pratiques pour naviguer sur les vagues de l'économie. Suivez Danielle sur Twitter : @daniklassen

➔ POUR PLUS DE RENSEIGNEMENTS, VEUILLEZ CONSULTER :
uottawa.ca, schoolofpublicpolicy.sk.ca, algonquincollege.com,
magazineoptionscarrieres.com



UNE GRANDE CARRIÈRE DÉFINIE

actuaire n. 1 un expert qui recourt aux mathématiques complexes pour gérer le risque
2 d'année en année, l'une des trois meilleures carrières en Amérique du Nord
3 un travail qui peut offrir un salaire de départ de plus de 46 000 \$

Pour obtenir des détails concernant la carrière actuarielle et les universités offrant des programmes en actuariat, veuillez visiter le site Web de l'Institut canadien des actuaires à

cia-ica.ca/fr/carrieres

Canadian Institute of Actuaries  Institut canadien des actuaires



Journeyman™



**FEMMES DES
INDUSTRIES
DU BÂTIMENT**

La promotion, le mentorat et le soutien des femmes membres
de syndicats des métiers de la construction du Canada.

journeymaninc.ca



buildingtrades.ca

Une initiative des SMCC

Par Paul Rebar

SE « PROGRAMMER » UNE CARRIÈRE DANS LES

TIC



UNE INDUSTRIE DE POINTE À LA RECHERCHE DE TALENTS HIGH-TECH

Les technologies de l'information et des communications (TIC) sont l'un des secteurs industriels les plus importants au Canada, englobant les jeux vidéo, les voitures, l'énergie renouvelable et bien plus encore. Ce secteur fait également face à une des plus grandes pénuries de main-d'œuvre au pays.

Les employeurs canadiens devront embaucher environ 106 000 travailleurs en TIC entre 2011 et 2016 – environ 17 700 personnes par année, selon un rapport de 2012 du Conseil des technologies de l'information et des communications (CTIC). Avec un taux de chômage de 14 pour cent parmi les jeunes canadiens, en date de l'été 2013, cette situation ne pourrait être une meilleure occasion pour eux.

Si l'idée de travailler avec des logiciels et de la technologie avant-garde vous allume, il est

temps de réfléchir aux domaines de l'industrie technologique qui sont confrontés à des pénuries et à adapter votre plan de carrière en conséquence. Dans un secteur comme celui-ci, il est facile de se trouver un créneau.

Qu'est-ce que les TIC? Les TIC représentent le développement des ordinateurs, des logiciels et de l'électronique pour les applications d'entreprise, la recherche et la vie quotidienne. Les gens et les entreprises considèrent la technologie de l'information comme essentielle à leurs activités quotidiennes. En conséquence, beaucoup de nouvelles possibilités d'emploi sont disponibles pour les personnes ayant les compétences et les qualifications.

PAR OÙ COMMENCER?

Voici quelques directives de base pour trouver du travail dans les TIC selon Tracy Biernacki-Dusza, une employée du CTIC et gestionnaire de leur

programme national Focus sur les technologies de l'information et de la jeunesse.

LA LITTÉRATIE NUMÉRIQUE

Si vous lisez ceci, les chances sont que vous savez comment définir les préférences sur Reddit ou télécharger des photos sur Dropbox, mais qu'en est-il du logiciel qui exécute ces applications? Connaître vos langages de programmation et développer une littératie numérique est la première chose à considérer.

Ces derniers sont généralement enseignés dans la première et deuxième année de programmes en informatique dans les cours d'introduction de langages de programmation utilisés dans le développement de logiciels.

Il est intéressant de noter que la programmation peut-être apprit sans un diplôme en informatique – les employeurs se

soucient davantage de votre talent et de vos accomplissements en la matière plutôt que de votre diplôme. Ceci étant dit, l'apprentissage autodidacte peut-être difficile sans la structure conventionnelle d'une classe avec travaux et échéanciers. De nombreux programmes informatiques offrent également un programme de placement d'emploi fiable à travers des programmes coopératifs et des stages. C'est à vous de décider si ces avantages compensent les frais de scolarité.

CERTIFICATION D'INDUSTRIE

La connaissance de la programmation est une habilité courante; ce que les employeurs ont commencé à chercher sur un CV est la certification d'industrie. Vous aurez donc besoin d'étudier et d'acquérir des certifications vous-même, car elles ne sont généralement pas incluses dans un programme en informatique. Ceci vous demandera des efforts, mais c'est une des meilleures façons de montrer aux employeurs que vous avez du savoir-faire.

Les grandes entreprises comme Microsoft, Apple et Cisco ont leur propre certification pour travailler avec leur logiciel dans différents domaines de l'industrie, qui sont disponibles après avoir atteint des certifications de base. Les prix d'examens pour toutes les certifications sont disponibles en ligne.



CRÉATIVITÉ ET COMPÉTENCES EN AFFAIRES

De nos jours, les entreprises de haute technologie sont plus petites et plus agiles, et comptent sur des employés qualifiés et talentueux pour non seulement s'occuper de la programmation, mais aussi de la gestion de projet, du marketing et de l'entrepreneuriat. Madame Biernacki-Dusza souligne que la meilleure façon de se faire embaucher est de montrer que vous avez la capacité à résoudre des problèmes, que vous avez des qualités interpersonnelles et faites preuve d'idées innovatrices.

RESTEZ À JOUR AVEC L'INDUSTRIE

Ce point est important. Le secteur des TIC est en pleine expansion et évolue à un rythme incroyable. De nouveaux produits intéressants arrivent sur le marché chaque semaine, des logiciels sont mis à jour constamment, les descriptions d'emploi changent, et de nouveaux emplois sont créés en combinant de nouvelles compétences avec celles qui existent déjà.

Voici les recommandations de M^{me} Biernacki-Dusza :

- » Soyez toujours familier avec les derniers logiciels en vogue. Les programmes en informatique enseignent seulement ce qui est courant en ce moment, alors vous devez rester à jour sur les nouveaux logiciels tout au long de votre carrière.
- » Informez-vous auprès de vos professeurs, des conseillers en orientation, de vos pairs et des professionnels de l'industrie pour obtenir des conseils. Assistez à des conférences sur la technologie et parlez aux gens, cela pourrait vous aider à établir un premier contact avec une entreprise où vous souhaitez travailler.

SE TRACER UN CHEMINEMENT DE CARRIÈRE

Voici quelques conseils pour planifier votre cheminement de carrière à la fois pendant et après vos études selon Diane Johnson, coordonnatrice de planification de carrière et de placement au département d'informatique à l'Université de la Colombie-Britannique :

- » Ayez des échantillons de travail prêts à montrer à des employeurs potentiels. Développez un portfolio en ligne avec des échantillons de vos conceptions de site Web, par exemple. Contribuez aux projets de « open code », qui sont essentiellement des logiciels de collaboration que n'importe qui peut modifier et améliorer. Enfin, pensez à faire des projets personnels amusants, à la fois pour développer vos compétences et pour montrer que vous êtes passionnés par votre domaine d'étude.
- » Ne négligez pas les implications d'affaires de vos projets, plutôt que seulement s'assurer qu'il fonctionne techniquement. Est-ce que ces solutions sont conviviales? Sont-elles rentables? Est-ce qu'elles ressoudent un problème ou facilitent la vie des utilisateurs? Ce sont des questions que vous devriez être en mesure de répondre pour montrer aux employeurs que vous avez une pensée pratique et tournée vers la commercialisation.

- » Faites l'inventaire de vos intérêts et envisagez de vous inscrire à un programme qui combine l'industrie des TIC et un autre domaine divergeant, comme la biologie ou le génie mécanique. Ceci pourrait être un atout, surtout si vous appliquez à des entreprises qui développent des produits pour des secteurs et des industries spécifiques.

POSSIBILITÉS DE CARRIÈRES

Selon M^{me} Biernacki-Dusza et M^{me} Johnson, les secteurs de l'industrie technologique du Canada où le manque de main-d'œuvre est plus élevé sont le développement de sites Web et de logiciels, la sécurité des données et l'analyse des systèmes d'affaires. Les plus petites entreprises en démarrage sont aussi toujours à la recherche de talents, à condition que vous ayez les compétences et des relations dans l'industrie.

Voici une liste des carrières les plus prometteuses actuellement dans l'industrie des technologies de l'information et des communications, en terme de demande et de la croissance prévue pour les quatre à cinq prochaines années, avec le salaire annuel médian calculé par Salary Wizard Canada :

- » **Analyste de systèmes d'affaires** (salaire de base) : 56 321 \$
- » **Développeur Web** (salaire de base) : 68 064 \$
- » **Développeur de logiciels** (salaire de base) : 57 896 \$
- » **Analyste de la sécurité des données** : 65 757 \$
- » **Coordonnateur de projet TI** : 79 154 \$

Entrer dans l'industrie des TIC peut demander des efforts de votre part, mais lorsque la récompense est une carrière dynamique, stimulante et bien rémunérée, c'est matière à réflexion. L'industrie entière n'attend que vous maintenant. **OC**

Paul Rebar est étudiant de troisième année en journalisme à l'Université du Collège King, à Halifax. Il affectionne l'écriture et les technologies émergentes, et aime être au cœur de l'action.



➔ **POUR PLUS DE RENSEIGNEMENTS, VEUILLEZ CONSULTER :**
ictc-ctic.ca, focusit.ca, cs.ubc.ca,
magazineoptionscarrieres.com

Vous avez un objectif, maintenant trouvez le parcours

Trouvez votre voie avec ONTransfer.ca

Rendez-vous à ONTransfer.ca et explorez la source la plus à jour pour les possibilités de reconnaissance de crédit entre les collèges et les universités de l'Ontario. Laissez-nous vous aider à planifier votre parcours vers votre destination postsecondaire.



ONTransfer est un programme financé par le gouvernement de l'Ontario qui est offert par le Conseil ontarien pour l'articulation et le transfert.

This information is also available in English.

HOMME DE L'ESPACE :

UNE ENTREVUE AVEC L'ASTRONAUTE CANADIEN JEREMY HANSEN

Par Jordan Adams

De l'atterrissage du « rover » sur Mars, au saut dans l'espace du Red Bull Stratos, à la sensation dans les médias sociaux de Chris Hadfield, notre fascination pour l'espace a une fois de plus « décollé ». Les Canadiens ont été particulièrement ravis de voir M. Hadfield devenir le premier commandant canadien de la Station spatiale internationale, et le monde était attentif aux moindres faits et gestes de ses mises à jour, ses photos et même son propre vidéoclip sur Terre via Twitter, Reddit et d'autres médias sociaux.

Les accomplissements dans l'espace ont tendance à susciter un regain d'intérêt pour la science et la technologie auprès des jeunes, alors ces événements ne pouvaient pas arriver à un meilleur moment. Les industries axées sur la science, les technologies, l'ingénierie et les mathématiques auront besoin de plus en plus de travailleurs dans les années à venir en raison de l'augmentation du nombre croissant de retraites – et l'augmentation des investissements dans la technologie. L'Agence spatiale canadienne est d'accord et dit que l'investissement dans l'exploration spatiale offre de nombreux avantages à la population, mais « le plus notable est la création de possibilités qui insufflent à notre jeunesse une reconnaissance et une motivation que, eux aussi, peuvent jouer un rôle dans les percées scientifiques et technologiques futures ».

Jeremy Hansen est l'un des deux astronautes canadiens qui terminent actuellement une formation pour une éventuelle mission dans l'espace. Il a été sélectionné parmi plus de 5 300 candidats lorsque l'ASC a lancé un appel pour de nouveaux astronautes en 2009. Nous avons parlé à M. Hansen sur de futures missions dans l'espace, et comment les jeunes peuvent suivre son chemin.

Options Carrières : Qu'est-ce qui vous a inspiré à devenir astronaute?

Jeremy Hansen : Ça remonte à il y a longtemps. Je suppose que j'ai été inspiré par d'abord les atterrissages sur la lune quand j'étais jeune et voir des photos d'astronaute debout sur la lune. Ça m'a vraiment permis de constater que c'était possible. J'ai regardé le ciel et la lune en pleine nuit et j'ai dit : « Wow! Des gens se sont tenus là. » Alors, ça m'a vraiment motivé dans ma jeunesse. Comme j'ai grandi et j'en ai appris plus sur les programmes spatiaux et ce qu'ils offraient, j'ai réalisé que l'exploration fait partie de nous et qu'il est important d'apprendre et de continuer à repousser nos limites.

OC : Comment vous êtes-vous rendu où vous êtes aujourd'hui?

JH : Eh bien, une étape à la fois. Pour moi, la chose la plus importante est de faire quelque chose que vous aimez faire dans la vie – pour



découvrir votre passion. J'étais passionné d'aviation. J'ai rejoint les cadets de l'Air et j'ai reçu quelques bourses de pilotage d'avion. Ça m'a appris à être un leader et à voir confiance en moi, et éventuellement, j'ai rejoint l'Aviation royale canadienne où j'ai piloté des CF-18s. Ensuite, il y a cinq ans, l'Agence spatiale canadienne était à la recherche de nouveaux astronautes, alors j'ai postulé. Et une chose que je devrais mentionner est l'école – dans l'armée, il faut avoir un diplôme universitaire. Je suis allé au Collège militaire royal du Canada et j'ai obtenu un baccalauréat ès sciences en science spatiale et une maîtrise ès sciences en physique.

OC : Qu'aimez-vous le plus dans votre travail?

JH : Il y a beaucoup de choses que j'aime dans ce métier. Dans l'ensemble, c'est la diversité des choses que nous faisons. Certains jours, je fais de la plongée sous-marine, certains jours, je fais une formation de marche dans l'espace. Je passe beaucoup de temps à apprendre à parler russe pour pouvoir piloter des fusées russes. Parfois, je suis dans le centre de contrôle de mission à Houston. Chaque jour, nous faisons quelque chose de différent et j'adore ça. Récemment, j'étais dans l'Arctique pour apprendre à être un géologue de terrain, ce qui est pertinent pour éventuellement apprendre comment explorer d'autres planètes comme Mars.

OC : À quoi ressemble une journée typique pour un astronaute?

JH : Il n'y a pas de journée typique. Mais nous avons des planificateurs qui remplissent notre semaine avec tous les différents aspects de la formation des astronautes. Les trois aspects principaux sont la formation de marche dans l'espace, qui est très difficile, mais gratifiante, puis la formation du Canadarm, et le troisième serait d'apprendre les systèmes de la station

spatiale. La Station spatiale internationale est un véhicule extrêmement complexe à faire fonctionner. Elle requiert beaucoup de maintenance.

OC : Pourquoi l'exploration spatiale est-elle importante?

JH : Le Canadien Chris Hadfield est tout juste de retour de l'espace. Il a fait quelque chose de très important, il a partagé avec nous la perspective de l'exploration spatiale. Le sentiment d'avoir quitté notre planète et la regarder de loin. Nous avons réalisé que nous sommes assis sur une roche dans l'espace. Ce que l'on voit, c'est beaucoup d'eau et une petite bulle d'air. Quand on regarde ce phénomène de la perspective de Chris, il y a juste une petite bulle d'air qui nous permet de vivre. Il y a beaucoup de choses importantes en ce qui concerne la technologie et la science, mais la plus importante est que ça nous donne de la perspective sur notre planète.

OC : Allez-vous utiliser les médias sociaux quand vous allez être dans l'espace comme Chris l'a fait?

JH : Nous avons utilisé les médias sociaux comme un excellent outil pour amener

les gens à nous suivre dans nos aventures spatiales. C'est un outil très important, c'est très excitant et assez nouveau. Nous cherchons constamment des façons d'utiliser Twitter et tout ce qui viendra après.

OC : Que voyez-vous pour l'avenir du programme spatial?

JH : Nous voyons maintenant des sociétés commerciales développer des vaisseaux spatiaux pour la première fois. Si vous regardez l'histoire de l'aviation, vous pouvez voir que dès que l'industrie commerciale s'en est mêlée, elle a pris son envol. Et maintenant, nous pouvons voler n'importe où dans le monde en quelques heures. Donc, cela marque vraiment un tournant où de plus en plus de personnes pourront voler dans l'espace. Je trouve ça très excitant.

OC : Quels conseils donneriez-vous aux étudiants qui veulent se lancer dans l'industrie?

JH : Je dis toujours aux gens que la chose la plus importante est de trouver votre passion, pas celle de quelqu'un d'autre. Quand vous trouverez quelque chose qui vous passionne, vous y excellerez et ça vous ouvrira de nombreuses possibilités. Et l'autre chose que

je dis aux étudiants du secondaire est que vous devez vous mettre au défi. Vous ne pouvez pas vous concentrer entièrement sur une seule chose. Concentrez-vous sur vos études, mais sortez et devenez un bon citoyen de la société. Par exemple, joindre des groupes de jeunes, faire de la randonnée – des choses qui vous poussent et vous mettent au défi. **OC**

Jordan Adams est titulaire d'un diplôme en journalisme de l'Université Carleton et est réviseure pour *Options Carrières*. Elle a étudié le journalisme scientifique et a un intérêt particulier pour l'avenir de l'exploration spatiale.



➔ POUR PLUS DE RENSEIGNEMENTS, VEUILLEZ CONSULTER : asc-csa.gc.ca, twitter.com/astro_jeremy, magazineoptionscarrieres.com

À la recherche d'un lieu pour trouver l'information concernant vos perspectives de carrières et la formation adaptée à votre parcours professionnel ?

Le Salon Carrière Formation de Québec

- C'est ...**
- Faciliter ses choix en matière de formation et de carrière.
 - Rencontrer plus de 200 professionnels de l'éducation et de l'emploi.
 - Établir des stratégies pour trouver sa place dans le monde du travail.

Au Centre de foires de Québec
250, boulevard Wilfrid-Hamel

Entrée gratuite
Mercredi et jeudi 23 et 24 octobre 9h à 16h
Vendredi 25 octobre 9h à 20h
Samedi 26 octobre 10h à 16h



SalonCarriereFormation.com
418 659-3212



Portes ouvertes 2013-2014

pour les programmes de formation en **horticulture ornementale**

Suis ta vraie **nature!**

Découvrez les nombreux programmes d'études en horticulture en assistant à l'une ou l'autre des journées Portes ouvertes suivantes.

Bas-Saint-Laurent



16 novembre 2013 de 10 h à 15 h
**Institut de technologie agroalimentaire (ITA),
 Campus de La Pocatière**
 401, rue Poiré, La Pocatière
www.ita.qc.ca

Capitale-Nationale



9 novembre 2013 et 1^{er} février 2014
 de 10 h à 16 h
**Faculté des sciences de l'agriculture
 et de l'alimentation, Université Laval**
 2425, rue de l'Agriculture, Québec
www.fsa.ulaval.ca

Montréal



27 octobre 2013 (centre-ville)
28 octobre 2013 (Campus Macdonald*)
 *Visite sur rendez-vous seulement : 514 398-7925
**Faculté des sciences de l'agriculture
 et de l'environnement, Université McGill**
 Campus Macdonald
 21111, ch. Lakeshore, Sainte-Anne-de-Bellevue
www.mcgill.ca/macdonald



5 novembre 2013 de 9 h à 15 h
**École des métiers de l'horticulture
 de Montréal**
 1, circuit Gilles-Villeneuve, Montréal (à l'arrière)
www.faubourgs.ca



10 novembre 2013 de 10 h à 16 h
**École d'architecture de paysage, Université
 de Montréal**
 Pavillon 3200, rue Jean-Brillant, Montréal
5 février 2014 de 16 h à 20 h
CEPSUM, Université de Montréal
 2100, boul. Édouard-Montpetit, Montréal
www.umontreal.ca

Laval



12 novembre 2013 de 16 h à 21 h
Collège Montmorency
 475, boul. de l'Avenir, Laval
www.cmontmorency.qc.ca



4 février 2014 de 15 h à 20 h
Centre de formation horticole de Laval
 1051, croissant Pierre-Bédard, Laval
www.cslaval.qc.ca/centrehorticole

Laurentides



30 avril 2014 de 12 h à 20 h
Centre de formation agricole de Mirabel
 9850, rue Belle-Rivière, Mirabel
 (Sainte-Scholastique)
www.cfam.qc.ca

Lanaudière



12 novembre 2013 de 16 h à 20 h
Cégep régional de Lanaudière à Joliette
 20, rue Saint-Charles Sud, Joliette
www.cegep-lanaudiere.qc.ca

Montérégie



23 novembre 2013 de 10 h à 15 h
**Institut de technologie agroalimentaire (ITA),
 Campus de Saint-Hyacinthe**
 3230, rue Sicotte, Saint-Hyacinthe
www.ita.qc.ca



25, 26 et 27 avril 2014
**Centre de formation professionnelle
 des Moissons**
 260, rue Gagnon, Beauharnois
www.centredesmoissons.ca

Centre-du-Québec



30 mai 2014 de 10 h à 20 h
École d'agriculture de Nicolet
 575, rue de Monseigneur-Brunault, Nicolet
www.ean.csriverraine.qc.ca

Consulte les sites Web pour en savoir davantage sur les programmes d'études offerts.



Avec l'aide financière de :
 Commission des partenaires du marché du travail
Québec



EXAMINER LES POSSIBILITÉS DE CARRIÈRES EN SOINS DE SANTÉ

Par Megan Stacey

SI VOUS SONGEZ À UNE CARRIÈRE DANS LES SOINS DE SANTÉ, VOUS POUVEZ DORMIR TRANQUILLE, PARCE QUE LE PRONOSTIC POUR LES FUTURS PROFESSIONNELS DE LA SANTÉ EST EXCELLENT.

Comme une grande partie de la population canadienne vieillit – la génération des « baby-boomers » – les services de santé se retrouveront en très forte demande. Des tests en laboratoire, des interventions chirurgicales, des soins de longue durée : vieillir demande beaucoup de travail aux professionnels de la santé. Des domaines allant de la science de laboratoire médical à la profession d’infirmière, ils sont tous confrontés à la retraite de nombreux travailleurs actuels. Le pays aura du mal à répondre aux besoins vitaux des tous les Canadiens s’il y a un manque de ressources humaines pour combler les postes.

Ce n’est pas un problème mineur. L’Association des infirmières et infirmiers du Canada affirme que l’industrie est déjà à court de 11 000 infirmiers et infirmières à temps plein. Sans une action rapide du gouvernement, les écoles et les leaders de l’industrie, ce nombre pourrait grimper à 60 000 infirmiers et infirmières dans moins de 10 ans. Les experts demandent des fonds supplémentaires pour aider à éduquer les nouveaux infirmiers et infirmières, ainsi que davantage d’efforts pour encadrer les jeunes professionnels et aider à garder les infirmiers et infirmières plus expérimentés en poste.

Le domaine des soins infirmiers n’est pas la seule préoccupation. « Notre défi est que – comme la plupart des fournisseurs en soins de santé – nous connaissons un ralentissement significatif lorsque les baby-boomers prendront leur retraite », explique Christine Nielsen, chef de

la direction de la Société canadienne de science de laboratoire médical. Les professionnels de laboratoire médical effectuent des tests et des procédures pour fournir des renseignements pour aider à diagnostiquer ou à traiter l’état d’un patient.

Alors que les pénuries ont mis une pression sur les travailleurs actuels au sein de l’industrie des soins de santé – moins de travailleurs signifie de plus longues heures, un environnement de travail exigeant et la possibilité de soins inadéquats – elles ouvrent également des possibilités pour les étudiants. Si vous envisagez une carrière dans l’un des nombreux domaines des soins de santé (ou même si vous ne l’aviez pas considéré!), il est maintenant temps de commencer à planifier votre parcours.

QUELS TYPES D’EMPLOI SONT DISPONIBLES?

L’industrie des soins de santé englobe un large éventail de professions. Essayez de vous rappeler tous les maux dont vous avez déjà souffert, et puis pensez à la myriade de professionnels de la santé qui vous ont aidé, conseillé, calmé et traité. Toutes ces personnes représentent une carrière dans l’industrie des soins de santé, chacun avec leurs propres spécialités et applications.

Cela peut sembler comme une industrie compliquée à expliquer, mais il est possible de comprendre le domaine des soins de santé, explique Christine Fader, conseillère en orientation pour les services d’orientation professionnelle à l’Université Queen’s.

POSTES CLINIQUES

- » Médecins
- » Infirmières
- » Thérapeutes (respiratoire, ergothérapie, physiothérapie)
- » Technologues et techniciens (laboratoire médical, radiographie, radiothérapie, cardiologie, IRM, ultrason, échographie)
- » Travailleurs sociaux
- » Diététistes
- » Dentistes
- » Pharmaciens
- » Soins paramédicaux primaires et avancés
- » Préposés aux services de soutien personnel, aide en soins de santé

POSTES NON CLINIQUES

- » Recherches en santé (ex. avec des sujets humains dans les essais cliniques)
- » Administration
- » Éducation
- » Finances
- » Ressources humaines
- » Relations publiques
- » TI

« Les rôles dans ce domaine peuvent souvent être regroupés en deux catégories principales : cliniques et non cliniques. Des exemples de rôles cliniques incluraient les praticiens autorisés à pratiquer, comme les infirmières, les médecins, les thérapeutes et bien plus », dit-elle. Vous pouvez penser à des postes non cliniques comme ceux qui ne fournissent pas directement le traitement.

DE QUOI AI-JE BESOIN ?

Une bonne connaissance et une bonne éducation sont essentielles pour toutes les professions du secteur des soins de santé. Il est bon de commencer par étudier les différents secteurs des soins de santé à travers des livres, des ressources en ligne et des articles.

Madame Fader suggère également de rencontrer le plus de professionnels de la santé possible. C'est un excellent moyen d'obtenir un point de vue honnête et authentique sur ce que les emplois dans le secteur de la santé impliquent.

Bien sûr, la préparation principale pour un emploi dans les soins de santé est l'éducation. Chaque champ et position possède ses propres exigences de formation et de certification.

« Dans la plupart des régions du Canada, le baccalauréat (BSc.inf.) est nécessaire pour pratiquer des soins infirmiers dit la D^{re} Anita Molzahn, doyenne de la faculté des sciences infirmières de l'Université de l'Alberta. Le diplôme prépare les infirmières comme des généralistes; quelques infirmières continuent de suivre des cours pour se spécialiser dans des domaines cliniques spécifiques. »

Cette progression décrit le processus éducatif pour plus que juste les soins infirmiers. De nombreux domaines exigent un diplôme universitaire de base – il existe généralement des conditions préalables portant sur les sciences de la santé et d'autres cours connexes – avec le potentiel pour

un diplôme spécialisé ou d'un processus de formation après le diplôme initial. Certaines professions, comme les sciences de laboratoire médical et l'imagerie médicale, peuvent commencer avec un diplôme d'études collégiales et pour ensuite poursuivre avec un diplôme universitaire.

La médecine dentaire, par exemple, nécessite plusieurs années d'études postsecondaires avant de pouvoir s'inscrire à une école dentaire. Les spécialisations dentaires telles que l'orthodontie et endodontie nécessitent plus de formation après que les quatre années à l'école dentaire sont complétées.

Il existe également des programmes collégiaux disponibles pour une variété de carrières en soins de santé, comme les soins paramédicaux. Ce champ englobe le travail des professionnels de l'urgence qualifiés dans les ambulances, les hélicoptères et les avions, qui se rendent sur la scène des situations d'urgences et s'occupent de traiter et transporter les patients.

« Les soins paramédicaux primaires sont le niveau d'entrée, alors vous voulez vous inscrire dans une université quelque part pour suivre votre cours de soins paramédicaux primaires. La chose typique à faire est que vous graduez, vous travaillez pour quelque temps et ensuite vous retournez à l'université pour suivre un programme de soins paramédicaux avancés », explique Dwayne Forsman, secrétaire-trésorier de l'Association des Paramédics du Canada.

Vous pouvez aussi trouver de nombreux programmes en santé, qui incluent la thérapie respiratoire, les ultrasons et la technologie en radiation médicale, entre autres.

« Tous les programmes de santé connexes comprennent trois grands volets : la théorie en classe, la pratique simulée en laboratoire, et l'expérience du "monde réel" dans l'environnement clinique », affirme la D^{re} Jane Gamberg, présidente de la Canadian Association of Allied Health Programs (CAAHP).

OÙ SONT CES EMPLOIS ?

Des services en soins de santé sont nécessaires dans tout le pays, et la demande ne montre aucun signe de ralentissement – le vieillissement de la population exigera de plus en plus de tests de laboratoire, de traitements de radiothérapie et de transport ambulancier.



Cela signifie que les étudiants poursuivant des carrières en soins de santé peuvent être rassurés dans leur choix de profession. Comme dit D^{re} Gamberg, « l'éducation va mener vers un emploi dans ce cas ». Les experts semblent reconnaître qu'il y a une demande stable dans tous les territoires et provinces.

Comme le domaine des soins de santé est une responsabilité provinciale, les données n'ont pas tendance à montrer l'ampleur des pénuries nationales. Au lieu de ça, chaque province détermine leurs besoins et travaille avec les établissements d'enseignement et de formation pour accroître les inscriptions au besoin, selon la présidente de CAAHP.

Bien sûr, chaque profession a une idée de là où sont les besoins les plus grands. Madame Nielsen, par exemple, affirme que les zones rurales ont souvent besoin de techniciens de laboratoire médical. Le Président de l'Association dentaire canadienne, le D^r Peter Doig, mentionne Terre-Neuve comme une région qui a du mal à fournir assez de dentistes.

« On ne pourrait pas dire qu'il y a une pénurie nationale en médecine dentaire, dit le D^r Doig. Mais par exemple, à Terre-Neuve, il y a environ la moitié du taux de dentiste pour la population que nous voyons en Colombie-Britannique. »

Ces manques de main-d'œuvre peuvent même offrir des possibilités dans des domaines sans pénurie généralisée. Si la carrière que vous désirez en soins de santé n'a pas beaucoup de postes disponibles dans votre région, il y a la possibilité que d'autres endroits au Canada soient confrontés à une pénurie de main-d'œuvre – c'est une question de découvrir qui a besoin de travailleurs, et ajuster votre plan en conséquence (mais il est important de garder en tête que les provinces peuvent avoir des critères différents pour les professions en soins de santé – faites vos recherches d'abord).

Les pénuries peuvent également exister dans les secteurs au sein d'un domaine en soins de santé, comme l'éducation. Par exemple, le D^r Doig et M^{me} Nielsen s'entendent pour

dire qu'il y a une grande demande pour les professionnels de l'enseignement dans leur domaine respectif (médecine dentaire et les sciences de laboratoire médical).

L'industrie des soins de santé est tellement diversifiée que les emplois peuvent répondre à une variété de personnalités et objectifs de carrière. Les professionnels de la santé jouent un rôle clé dans le maintien de la bonne santé du Canada, et c'est un rôle que ne peut pas être sous-estimé.

Les étudiants sont dans une position privilégiée pour intervenir et combler ces emplois, comme diététiciens, médecins, techniciens en laboratoire, et bien plus. Il y a une carrière pour tout le monde dans les soins de santé. **OC**

Megan Stacey est en quatrième année de journalisme à l'Université Carleton. Elle aime écrire sur des sujets de style de vie comme l'alimentation et la remise en forme, ou faire le portrait de personnes et d'endroits inspirants. Megan aime les desserts, les voyages et les classes d'exercice rétro.



➔ POUR PLUS DE RENSEIGNEMENTS, VEUILLEZ CONSULTER : cna-aiic.ca, csmls.org, careers.queensu.ca, nursing.ualberta.ca, paramedic.ca, caahp.ca, cda-adc.ca, magazineoptionscarrieres.com

Vous avez un objectif, maintenant trouvez le parcours

Trouvez votre voie avec ONTransfer.ca

Rendez-vous à ONTransfer.ca et explorez la source la plus à jour pour les possibilités de reconnaissance de crédit entre les collèges et les universités de l'Ontario. Laissez-nous vous aider à planifier votre parcours vers votre destination postsecondaire.

 ONTransfer est un programme financé par le gouvernement de l'Ontario qui est offert par le Conseil ontarien pour l'articulation et le transfert.
This information is also available in English.



ES-TU AGRO?

L'ITA PROPOSE PLUSIEURS FORMATIONS QUI SAURONT TE RENDRE AGRO!

Institut de technologie agroalimentaire Québec 

WWW.ESTUAGRO.CA





avenir
santé.com



Découvre des métiers
qui te ressemblent...

Québec



Réfléchir à son avenir?
Ça peut commencer maintenant!
Parlez-en avec un conseiller
d'orientation!

www.orientation.qc.ca

Ordre des



du Québec

VOUS ÊTES ENGAGÉS DANS VOTRE MILIEU?
VOUS ÉTUDIEZ AU SECONDAIRE?

Faites connaître votre engagement en vous inscrivant à Forces AVENIR!

51 000 \$ en bourses

Inscriptions en ligne dès maintenant au www.forcesavenir.qc.ca

FORCES AVENIR
RECONNAÎTRE + PROMOUVOIR L'ENGAGEMENT ÉTUDIANT

gordongroup

Passionné. Efficace. Reconnu.

Chez gordongroup, résoudre les problèmes de nos clients nous passionne. Vous cherchez à prendre de l'expansion dans un nouveau marché? Vous voulez un nouveau logo et/ou une nouvelle image de marque? Ou peut-être désirez-vous avoir un nouveau site Web.

Peu importe – appelez-nous au 613-234-8468 dès aujourd'hui.

GORDONGROUP.COM

Collège de Valleyfield
L'HISTOIRE - L'EXPÉRIENCE - LE SUCCÈS

169, rue Champlain, Salaberry-de-Valleyfield
450 373-9441, poste 253
www.colval.qc.ca
communication@colval.qc.ca

Ici, on a un plan pour TOI!

PROGRAMMES D'ÉTUDES OFFERTS | Sciences de la nature | DOUBLE DEC Arts visuels et Sciences de la nature | Sciences humaines | Arts visuels | Arts, lettres et communication | Techniques d'inhalothérapie | Techniques de laboratoire, chimie analytique (ATE) | Techniques juridiques | Soins infirmiers | Techniques de génie mécanique (ATE et régulier) | Technologie de l'électronique industrielle (ATE et régulier) | Techniques d'éducation à l'enfance (ATE et régulier) | Techniques d'éducation spécialisée | Gestion de commerces (ATE et régulier) | Techniques de comptabilité et de gestion (ATE et régulier) | Techniques de l'informatique (ATE et régulier)

Canadian Institute of Actuaries | Institut canadien des actuaires

**Débouché
+
Rémunération
+
Diversité**

Carrière en actuariat

cia-ica.ca